

SEDAN

Urbi & Orbi électrifie la ville

En matière d'animation culturelle, il est plutôt d'usage de s'attacher à l'analyse des œuvres, il est moins évident d'évoquer l'économie ou encore le marketing. Néanmoins, l'imbrication de l'économie et de la culture est devenue un lieu commun pour la vie d'une région. Les industries culturelles sont également la clé de l'expansion économique de notre département : URBI & ORBI, le Cabaret Vert, Douzy'k Festival, le festival de La Cassine, le festival des Marionnettes et bien d'autres participent au dynamisme des Ardennes.



Du 5 juin au 6 juillet, avec l'aide de nombreuses entreprises locales, la cité a invité une trentaine d'artistes photographes à exposer leurs points de vues sur le thème de « la ville étrangère ».

« De nombreuses entreprises sedanaises et des commerces manifestent leur volonté de participer à un événement culturel de qualité », explique Régis Dumay qui dirige à Sedan le bureau d'études « Dumay Urba Infra » employant vingt-deux salariés. Cet urbaniste de talent préside l'association « Sedan Renaissance » qu'il a

fondée avec des amis en 1994 dans le but de participer activement à la réhabilitation du centre-ville sedanais.

« Nous voulions organiser, développer des manifestations culturelles qui puissent valoriser la ville de Sedan. Et dans cette perspective, nous avons créé la première Biennale Urbi & Orbi », souligne-t-il. L'événement réunit à Sedan de nombreux photographes, français et étrangers, dont les œuvres sont exposées dans des lieux parfois insolites (vitrines des magasins, rues commerçantes, supérette désaffectée, temple protestant, halls d'immeubles, mobilier

urbain de la ville, place d'arme, MJC).

Budget : 130 000 euros

En 2006, la 3^{ème} édition Urbi & Orbi avait attiré quelque 3 000 spectateurs. Cette année, ses organisateurs en attendent beaucoup plus. La manifestation qui a gagné en renommée régionale s'exporte à Charleville-Mézières et à Vrine-aux-Bois. La Biennale dispose d'un budget de 130 000 € abondé par l'Etat, la région Champagne-Ardenne, le département des Ardennes et la Communauté de communes du Pays sedanais.



“Certes, 80% de ce budget sont des subventions, note Régis Dumay. Mais les 20% restants, ce sont des entreprises ardennaises qui les ont apportés par l’intermédiaire du Club Ardennes Développement, un club de chefs d’entreprises, de mécènes qui savent se mobiliser pour soutenir et développer des manifestations culturelles d’envergure dans les Ardennes”.

Les organisateurs ont loué les services

de deux commissaires d’expositions, des professionnelles du monde de la photographie d’art, Françoise Morin et Jacqueline Salmon. *“Elles ont invité des photographes, des artistes multimédia mettant en œuvre vidéos et installations, jeunes ou internationalement reconnus”.*

Contact : 06 81 24 87 57
www.urbi-orbi.com

Des accueils en résidence

Une trentaine d’artistes dont Jiri Hanke, Claire Rado, Anthony Hernandez, Franck Scurti, Isabelle Hayeur exposent à Sedan jusqu’au 5 juillet leurs étranges recherches d’images urbaines. Certains de ces invités ont bénéficié d’un accueil en résidence à Sedan et ont photographié les Sedanais, leurs monuments et leurs immeubles.

Car « la ville étrangère » ou « l’étranger dans la ville » constituent les thèmes transversaux de la 4^{ème} Biennale de la photographie et de la ville.

Elle expose aussi les travaux photographiques sur la reconstruction de Sedan des élèves des collèges Turenne et du Lac.



Douzy'k Festival

du 25 au 27 juillet 2008 à Douzy

Après 12 éditions sous le nom de Douzy Rock Festival, cet événement bien connu des amateurs de musique changera de nom pour sa 13^{ème} édition. Pourtant, organisation, lieu, chapiteaux, âme et état d’esprit restent les mêmes. Élevé dans un pré en bordure d’un lac et d’une base de loisirs, le Douzy'k Festival se démarque par sa convivialité bucolique et son site alliant plein air et chapiteau de cirque. Côté programmation, découverte, éclectisme et qualité restent ses principes immuables. À noter que pour cette 13^{ème} édition, la manifestation s’enrichit d’un troisième jour et met l’accent sur son « village culturel ».

Infoline : 06 73 66 05 68
www.douzykfestival.com
www.myspace.com/douzyfestival



Le cabaret vert

Pour cette 4^{ème} édition, le Cabaret Vert aura lieu du 29 au 31 août 2008 au stade Bayard à Charleville-Mézières.

Ce rendez-vous pluriculturel et pluridisciplinaire regroupe pendant 3 jours près de 500 bénévoles, fédère plus de 200 entreprises et structures locales, et a attiré plus de 22 000 spectateurs en 2007. Devenu un des plus importants festivals rock du nord de la France, il est un événement majeur de la vie culturelle et économique des Ardennes.

Infoline : 06 99 53 74 64 - www.cabaretvert.com
www.myspace.com/festivalcabaretvert

La grande crue des bières ardennaises

La Princesse de Sedan de retour au Pays

En 1954, la Grande Brasserie Ardennaise (GBA), l'une des plus grande brasserie Française de l'époque, brassa et lança une jolie bière locale baptisée « La Prince's Beer » (la bière du prince en français). Elle remporta rapidement un franc succès auprès des Ardennais, qui, par une altération de leur prononciation de l'anglais, la baptisèrent la Princesse.

Elle fut ensuite distribuée dans le monde entier. Vingt trois ans plus tard, la GBA fermait pour des raisons économiques. Mais sa Princesse a récemment revu le jour à Sedan. Deux années durant, Jean-Thierry Lechein, ingénieur informaticien, passionné de l'histoire de la bière sedanaise, a conduit des recherches sur la Princesse en collaborant notamment avec des anciens de la Grande Brasserie ardennaise, pour reconstituer la recette de cette super pils. Il s'est adressé à une brasserie travaillant « à façon » située à Purnode en Belgique afin d'obtenir un nouveau brassin. Fin 2007, sept mille bouteilles de 25 centilitres (à 1€ pièce) de la nouvelle bière de Sedan se sont vendues dans la ville en moins de trois semaines.

Essai concluant. Aujourd'hui, Jean-Thierry Lechein et ses amis ont créé, à Carignan, la Sarl Forpro Négoce, gestionnaire d'une plate-forme de distribution pour la Princesse et un nouveau produit la Princesse Blanche. La « première bière vintage de France » vendue à la bouteille ou à la pression a son site : www.biere-sedan.com

Sur www.ardennes-biere.com, géolocalisez sur un plan interactif toutes les bonnes adresses où l'on peut boire ou acheter une bonne bière des Ardennes. Et quelque soit son lieu de vie, il sera prochainement possible d'acheter en ligne les bières locales sur un site de e-commerce ouvert à toutes les bières des Ardennes sur : www.e-gba.com

Le succès populaire de la fête de la bière de Charleville-Mézières souligne combien les Ardennais sont attachés à ces boissons conviviales. Mais la distribution de ces bières ardennaises n'est encore qu'en petits volumes.

Deux fleuves coulent dans les Ardennes : la Meuse et la bière. François Baehr, propriétaire d'une brasserie de la Place Ducale et président de l'association « Carrément Ducale », a organisé la grande fête de la bière à Charleville-Mézières le week-end de la Pentecôte : *“pendant trois jours, quarante mille visiteurs ont participé à la fête de la bière. Il y avait plus de cent bières à savourer. Quelques 800 hectolitres de bières se sont écoulés”*. Et les nouvelles bières ardennaises, notamment celles qui renaissent depuis dix ans de la tradition brassicole du département ont largement contribué au succès populaire de cette manifestation.

Arduinna, Sedane, Ardwen, Princesse et consorts

Au début du XX^e siècle, deux cents brasseurs exerçaient dans les Ardennes. La Grande Brasserie

Ardennaise (GBA) de Sedan, capitale des brasseurs ardennais, ferme ses portes en 1974. Mais en 1997, naît à Charleville-Mézières la Petite Brasserie Ardennaises (PBA), productrice dans un bar de la ville de l'Oubliette, une bière locale ambrée. Trois ans plus tard, c'est sa très blonde sœur, l'Arduinna, du nom d'une déesse des forêts ardennaises qui coule dans les bocks de la PBA.

En 2004 à Sedan, sous les remparts de son château, c'est la Sedane qui se déverse abondamment depuis une brasserie artisanale. Deux ans plus tard à Launois-sur-Vence, des artisans brasseurs créent l'Ardwen, blonde, blanche ou ambrée. Et en 2007, une bière des Sangliers surgit à Sedan, pour célébrer les victoires du club de foot entre supporters, ou les aider à oublier ses défaites.

Il faut encore citer l'excellente Louve des Ardennes que brasse le lycée agricole de Saint-Laurent, la Godefroy de Bouillon, et la plus récente des bières de tradition

SIGNY-L'ABBAYE

Le grand four des tuiles argileuses monte en puissance

À Signy-l'Abbaye, la nouvelle usine du groupe Monier (ex-Lafarge Couverture) a commencé à produire des tuiles avec de l'argile locale vieille de 120 millions d'années. Le recrutement de la nouvelle unité est effectué aux deux tiers.

En 1999, nous avons réalisé une campagne de prospection d'argile dans le nord de la France. Nous avons profité des travaux de l'autoroute à Poix-Terron. Notre découverte du gisement local date de cette année-là. C'est une argile abondante et facile à exploiter, très humide et possédant de très bonnes qualités plastiques", raconte Marc Woitrin.

Il dirige à Signy-l'Abbaye la construction et les débuts de l'usine de tuiles argileuses du groupe Monier dont le siège social est situé à Francfort et qui a racheté récemment Lafarge Couverture à l'origine de ce projet. Il a été très largement soutenu par la CCI des Ardennes qui a facilité l'aboutissement du dossier d'implantation auprès de toutes les instances régionales et départementales.

L'argile de Signy-l'Abbaye date du Jurassique (120 millions d'années). Le site d'extraction couvre 100 hectares. La nouvelle usine jouxte le site. Elle a été construite sur un terrain de huit hectares et couvre 33 500 m². C'est au total un investissement de 70 M€.

"L'usine emploiera à terme 89 salariés. Les deux tiers de son recrutement sont effectués à ce jour", précise Marc Woitrin. L'usine va fabriquer chaque année les tuiles nécessaires à la couverture de 2,5 millions de mètres carrés de toits. Elle va fournir le marché de la toiture qui passe en France par le négoce (Point P, Gedimat, Tout Faire, etc), de grands constructeurs de maisons et par un réseau d'artisans couvreurs très diffus".

Augmentation de production en perspective

Qui plus est, le site de Signy-l'Abbaye est proche du Benelux, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne. Une situation idéale pour le développement de l'exportation de tuiles argileuses. Le grand four de la nouvelle usine a été allumé voici deux mois. Il monte en puissance. L'on règle aujourd'hui toute la ligne de production. Un premier essai de production a été réalisé avec succès au début du mois de juin.

Après l'extraction de l'argile, les tuiles sont formées, puis séchées durant 24 à 36 heures. Elles sont cuites dans le four pendant encore 24 heures. De l'extraction de l'argile à la tuile prête à servir, il se passe une semaine.

"Progressivement nous allons augmenter la production de cette usine qui constitue la première phase de notre projet à Signy-l'Abbaye, souligne Marc Woitrin. La deuxième phase consistera à rajouter un four et une ligne de fabrication de tuiles, pressage, séchage et cuisson, pour augmenter de 70% à 80% la capacité productive de l'usine. C'est à l'horizon 2009-2010".

ardennaise, la **Princesse de Sedan** (*lire l'encadré*).

Selon le Comité Départemental du Tourisme des Ardennes, en 2006 et 2007, plus de 1 500 hectolitres des nouvelles bières ardennaises ont été brassés et l'objectif est d'atteindre dans un avenir proche 5 000 hectolitres.

Plus de 15 000 hectolitres

La production artisanale de ces petites bières ardennaises reste encore faible au regard de la consommation de bières des Ardennais. "Nous distribuons plus de 15 000 hectolitres de bières dans quatre cents bars, brasserie et hôtels des Ardennes", résume Didier Debaros, directeur commercial d'Ardial à Charleville-Mézières. Cette société de 23 salariés qui réalise 4,9 M € de chiffre d'affaires annuel approvisionne en bières 80% des débits de boissons ardennais.